On définit une suite de polynômes  $(P_n)$  de  $\mathbb{R}[X]$  par :

$$\begin{cases} \bullet & P_0 = 1; \\ \bullet & P_1 = X; \\ \bullet & \forall n \in \mathbb{N}: \quad P_{n+2} = 2XP_{n+1} - P_n. \end{cases}$$

 $P_n$  s'appelle le n-ième polynôme de Chebychev.

## Partie I

- 1. Montrer que  $deg(P_n) = n$ . Calculer le coefficient dominant de  $P_n$ .
- 2. Montrer que  $P_n$  est pair si n est pair et impair si n est impair
- 3. Calculer  $P_n(1), P_n(-1)$  et  $P_n(0)$
- 4. Montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall \alpha \in \mathbb{R}, \quad P_n(\cos(\alpha)) = \cos(n\alpha)$$
 (1)

- 5. Montrer que  $P_n$  est l'unique polynôme de  $\mathbb{R}[X]$  vérifiant la relation (1)
- 6. Déterminer toutes les racines de  $P_n$ .
- 7. Déterminer toutes les racines de  $P'_n$

Indication: Dériver (1)

## Partie II

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  vérifiant :

- $\circ\,$  Le coefficient de  $X^n$  est  $2^{n-1}$
- $\circ\ P([-1,1])\subset [-1,1]\ .$

On note 
$$Q = P_n - P$$
, et pour  $0 \le k \le n$ , on pose  $x_k = \cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)$ 

- 8. Calculer  $P_n(x_k)$
- 9. Soit  $k \in [0, n]$ . Comparer les signes de  $Q(x_k)$  et de  $Q(x_{k+1})$ .
- 10. (a) Montrer que:

$$\forall k \in [1, n-1], \quad Q(x_k) = 0 \Rightarrow Q'(x_k) = 0$$

- (b) Montrer par récurrence sur  $k \in [1, n]$  la proposition suivante
  - $\begin{cases} \bullet & \text{Si } Q(x_k) = 0 \text{, alors } Q \text{ admet au moins } k+1 \text{ racines comptées avec multiplicité dans } [x_k, 1]; \\ \bullet & \text{Si } Q(x_k) \neq 0 \text{, alors } Q \text{ admet au moins } k \text{ racines comptées avec multiplicité dans } [x_k, 1] \end{cases}$
- (c) En déduire que Q possède au moins n racines (comptées avec leur ordre de multiplicité )dans [-1,1], puis que Q=0

# Partie III

Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  et soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  unitaire quelconque

11. Démontrer que inf 
$$\{|P(x)|/x \in [-1,1]\} \geqslant \frac{1}{2^{n-1}}$$

 $\underline{Indication}: Raisonner\ par\ l'absurde: Poser\ k = \deg\left(P\right)\ et\ considérer\ le\ polynôme\ Q = 2^{n-1}X^{n-k}P$ 

12. Á quelle condition y-a-t-il égalité?

#### Partie I

- 1. P<sub>0</sub> est de degré 0 et de coefficient dominant 1. Montrons par une récurrence double sur  $n \ge 1$  que le monôme de plus haut degré de  $P_n$  est  $2^{n-1}X^n$ .
  - Pour n=1 ou n=2 la propriété est vérifiée, vu que  $P_2=2XP_1-P_0=2X^2-1$
  - Soit  $n \ge 1$ . On suppose que les monômes du plus haut degré de  $P_n$  et  $P_{n+1}$  sont respectivement  $2^{n-1}X^n$  et  $2^nX^{n-1}$ . Par définition de  $P_{n+2} = 2XP_{n+1} P_n$  et vu que  $\deg(2XP_{n+1}) = n+2$  et  $\deg(P_n) = n$ , alors on en déduit que le terme dominant de  $P_{n+2}$  est celui de  $2P_{n+1}$ , c'est-à-dire  $2^{n+1}X^{n+2}$ .
- 2. Par récurrence sur n on montre que  $P_{2n}$  est pair et  $P_{2n+1}$  est impair
  - $P_0$  est pair et  $P_1$  est impair.
  - Soit  $n \ge 0$ . Supposons que  $P_{2n}$  est pair et que  $P_{2n+1}$  est impair. Il vient alors :

$$P_{2n+2}(-X) = -2P_{2n+1}(-X) - P_{2n}(-X) = 2XP_{2n+1}(X) - P_{2n}(X) = P_{2n+2}(X)$$

Cela prouve que  $P_{2n+2}$  est pair. Sachant que  $P_{2n+1}$  est impair et  $P_{2n+2}$  est pair on démontre de la même façon que  $P_{2n+3}$  est impair.

**Remarque :** On peut démontrer par récurrence double que  $P_n(-X) = (-1)^n P_n(X)$ 

- 3. Par un récurrence double sur n on montre que :  $P_n(1) = 1$  et  $P_n(-1) = (-1)^n$ 
  - $P_0 = 1$  et  $P_1 = X$  donc  $P_0(1) = P_0(-1) = 1, P_1(1) = 1$  et  $P_1(-1) = -1$
  - Soit  $n \ge 0$ . Supposons que  $P_n(1) = 1$ ,  $P_n(-1) = (-1)^n$ ,  $P_{n+1}(1) = 1$  et  $P_{n+1}(-1) = (-1)^{n+1}$ . Par définition de  $P_{n+2}$ , il vient que

$$P_{n+2}(1) = 2P_{n+1}(1) - P_n(1) = 1$$

et

$$P_{n+1}(-1) = 2(-1)P_{n+1}(1) - P_n(1) = 2(-1)^{n+2} - (-1)^n = (-1)^{n+2}$$

Montrons cette fois par une récurrence simple sur n que  $P_{2n}(0) = (-1)^n$  et  $P_{2n+1}(0) = 0$ 

- $-P_0(0) = 1 \text{ et } P_1(0) = 0$
- Soit  $n \ge 0$ . Supposons que  $P_{2n}(0) = (-1)^n$  et  $P_{2n+1}(0) = 0$ . Il vient alors :

$$P_{2n+2}(0) = -P_{2n}(0) = 0$$
 et  $P_{2n+3}(0) = -P_{2n+1}(0) = -(-1)^n = (-1)^{n+1}$ 

- 4. Par une récurrence double
  - Pour n = 0 et n = 1:  $P_n(\cos(\alpha)) = \cos(n\alpha)$ .
  - Soit  $n \ge 0$ . Supposons  $P_n(\cos(\alpha)) = \cos(n\alpha)$  et  $P_{n+1}(\cos(\alpha)) = \cos((n+1)\alpha)$ . On écrit :

$$P_{n+2}(\cos(\alpha)) = 2\cos(\alpha)P_{n+1}(\cos(\alpha)) - P_n(\cos(\alpha))$$
$$= 2\cos(\alpha)\cos((n+1)\alpha) - \cos(n\alpha)$$
$$= \cos((n+2)\alpha)$$

5. Soit Q un élément de  $\mathbb{R}[X]$  vérifiant la propriété (1). On a alors :

$$\forall \alpha \in \mathbb{R}, \ (P_n - Q)(\cos(\alpha)) = 0$$
. On en déduit,  $\forall t \in [-1, 1], (P_n - Q)(t) = 0$ .

Cela signifie que le polynôme  $P_n - Q$  a une infinité de racines ,c'est donc le polynôme nul. Ainsi  $P_n$  est bien l'unique élément de  $\mathbb{R}[X]$  vérifiant (1).

6. Soit  $n \ge 1$ .

$$\cos(n\alpha) = 0 \iff \exists k \in \mathbb{Z}, \quad \alpha = \frac{\pi}{2n} + \frac{k\pi}{n}$$

On en déduit que tous les réels de la forme  $\cos\left(\frac{\pi}{2n} + \frac{k\pi}{n}\right)$  sont des racines de  $P_n$ .

Si  $k \in [0, n-1]$  les réels  $\frac{\pi}{2n} + \frac{k\pi}{n}$  sont deux à deux distincts et tous dans l'intervalle  $[0, \pi]$ . Or la fonction cosinus est injective sur cet intervalle .

On en déduit n racines distincts du polynôme  $P_n$ , à savoir les réels :  $\cos\left(\frac{\pi}{2n} + \frac{k\pi}{n}\right)$  avec  $0 \le k \le n-1$ . Le polynôme  $P_n$  est de degré n, cela constitue toutes ses racines.

7.  $P_0' = 0$ ,  $P_1' = 1$  n'ont pas de racines .On suppose maintenant  $n \ge 2$ . En dérivant la formule (1) on obtient :-  $\sin(\alpha)P_n'(\cos(\alpha)) = -n\sin(n\alpha)$ .  $\sin(n\alpha) = 0$  si et seulement, si  $\alpha = \frac{k\pi}{n}$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ . Si k n'est pas un multiple de n alors  $\sin\left(\frac{k\pi}{n}\right) \ne 0$  et  $\cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)$  est une racine de  $P_n'$ . Les réels  $\frac{k\pi}{n}$ ,  $1 \le k \le n-1$ , sont deux à deux distincts et tous dans l'intervalle  $]0,\pi[$ . On en déduit comme précédemment que les nombres  $\cos\left(\frac{k\pi}{n}\right)$ , avec  $1 \le k \le n-1$ , constituent toutes les racines de  $P_n'$ .

## Partie II

8. En utilisant la relation (1) on a :

$$P_n(x_k) = P_n(\cos(\frac{k\pi}{n})) = \cos(k\pi) = (-1)^k$$

9. Si k est pair, alors  $Q(x_k) = 1 - P(x_k)$  et donc  $Q(x_k) \ge 0$ . De même si k est impair  $Q(x_k) = -1 - P(x_k)$ , par conséquent  $Q(x_k) \le 0$ . On en déduit :

$$\forall k \in [0, n-1], \quad Q(x_k)Q(x_{k+1}) \leq 0$$

- 10. (a) Soit  $k \in [1, n-1]$  et si  $Q(x_k) = 0$ , alors  $P(x_k) = \mp 1$ , donc P admet est un extremum local en  $x_k$ , et par conséquent,  $P'(x_k) = 0$ . Comme  $P'_n(x_k) = 0$ , on a donc  $Q(x_k) = 0 \Rightarrow Q'(x_k) = 0$ 
  - (b) Pour k = 1. On sait que  $Q(x_0)Q(x_1) \le 0$ . Le théorème des valeurs intermediaires montre alors qu'il y a au moins une racine de Q dans l'intervalle  $[x_1, x_0]$ . Supposons  $Q(x_1) = 0$ . On a donc également  $Q'(x_1) = 0$  et par conséquent, il y a au moins deux racines (comptées avec leur ordre de multiplicité) de Q supérieures ou égales à  $x_1$ .
    - Supposons la propriété vraie pour  $1 \le k < n-1$ .
      - o Si  $Q(x_{k+1}) = 0$  en appliquant le raisonnement précédent  $x_{k+1}$  est une racine double de Q et l'on a bien k+2 racines supérieures à  $x_{k+1}$ .
      - o Si  $Q(x_{k+1}) \neq 0$  et si  $Q(x_k) \neq 0$  alors l'hypothèse de récurrence et le théorème des valeurs intermédiaires montrent que Q admet au moins k+1 racines dans  $[x_{k+1},1]$
      - o Enfin si  $Q(x_{k+1}) \neq 0$  et  $Q(x_k) = 0$  alors l'hypothèse de récurrence montre qu'il y a déjà k+1 racines dans  $[x_k, 1] \subset [x_{k+1}, 1]$
  - (c) Si  $Q(x_{n-1}) = 0$ , alors Q admet au moins n racines dans  $[x_{n-1}, 1] \subset [-1, 1]$  et si  $Q(x_{n-1}) \neq 0$ , alors Q admet au moins n-1 racines  $[x_{n-1}, 1]$ , et au moins une racine dans  $[x_n, x_{n-1}]$  par le théorème des valeurs intermédiaires. Finalement Q possède au moins n racines dans [-1, 1]. Or P et  $P_n$  ont le même terme dominant :  $2^{n-1}X^n$ . Ainsi  $\deg(Q) \leq n-1$ . Comme il a au moins n racines, on en déduit qu'il est nul.

## Partie III

11. Supposons qu'il existe  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  polynôme unitaire tel que  $\sup_{-1 \leqslant x \leqslant 1} (|P(x)|) < \frac{1}{2^{n-1}}$ .

Soit  $k = \deg(P)$  et  $Q = 2^{n-1}X^{n-k}P$ . On a alors :

$$\sup_{-1\leqslant x\leqslant 1}(|Q(x)|)=2^{n-1}\sup_{-1\leqslant x\leqslant 1}(\left|x^{n-k}P(x)\right|)\leqslant 2^{n-1}\sup_{-1\leqslant x\leqslant 1}(|P(x)|)<1.$$

Le polynôme Q est de degré n, de coefficient dominant  $2^{n-1}$  et vérifie  $\forall x \in [-1,1]$ ,  $Q(x) \in ]-1,1[ \subset [-1,1]$ . Donc, d'après la question 10,  $Q = P_n$ , ce qui est impossible car  $\sup_{-1 \leqslant x \leqslant 1} (|P(x)|) = 1$ 

- 12. Soit  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  unitaire tel que  $\sup_{-1 \leqslant x \leqslant 1} (|P(x)|) = \frac{1}{2^{n-1}}$ 
  - Si n=1, on vérifie que seul le polynôme  $P_1$  convient.
  - Si  $n \geqslant 2$ . Si  $\deg(P) \neq n$ , alors  $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ , et on sait que dans ce cas  $\sup_{-1 \leqslant x \leqslant 1} (|P(x)|) \geqslant \frac{1}{2^{n-2}} > \frac{1}{2^{n-1}}$ . On en déduit  $\deg(P) = n$ , puis  $2^{n-1}P = P_n$

Bref il y a donc égalité si, et seulement, si  $P=\frac{1}{2^{n-1}}P_n$